

Bien que tout ce qui puisse donner encore une idée de l'architecture des premiers Cingalais ait disparu, le fait qu'en 1815, au moment de l'occupation de Kandy par les Anglais, les habitations étaient en torchis et que les palais des prêtres et les temples étaient construits en pierre, indique le caractère exclusivement sacré de cet art. Néanmoins Ceylan, principalement dans la région des cités disparues, abonde en reliques, qui attestent la splendeur des travaux exécutés par les Cingalais en architecture, le plus beau des arts.

Le passé de Ceylan est fascinant même pour l'homme qui n'y est pas initié : il dévoile non seulement une histoire excitante et romanesque, mais un déploiement somptueux de splendeur et de magnificence orientales. Mais il y a beaucoup de choses à dire de l'île de Ceylan d'aujourd'hui, et il ne nous est pas possible de nous attarder d'avantage. Le lecteur ne perdra rien au changement d'époque et de scène, car l'île d'où provient le thé excellent est tout aussi enchanteuse que la Serendib d'autrefois. En outre il désirera connaître quelque chose de l'île ancienne : ses ports magnifiques et ses belles villes de l'intérieur, ses travaux et ses plaisirs ; son développement sous le gouvernement éclairé des Anglais. Et par dessus tout il désirera connaître autant que possible les districts merveilleusement beaux et fertiles dans lesquels pousse le thé incomparable, qui, par sa teinte dans la tasse, suggère les riches beautés, par sa saveur les délices sensuels, et par son arôme les odeurs délicieuses du Paradis Oriental, la terre de la jacinthe et du rubis.

Avez-vous un cheval impotent ?

Comme preuve que Absorbine réussit à guérir les suros, je cite la lettre suivante, reçue à la date du 2 octobre 1909, de R. S. Monsell, West Hampton, L. I. "Il y a quelque temps je vous ai écrit au sujet de mon poulain de deux ans, qui avait une tumeur au canon. Certains disaient que c'était un suro, et d'autres qu'il s'était frappé avec son sabot. En tout cas, il boitait tellement que je ne pouvais pas m'en servir. J'achetai une boîte de votre Absorbine ; je l'employai en faisant des frictions deux ou trois fois par jour. La tumeur disparut et hier soir, j'ai attelé mon poulain qui est aussi sain qu'un dollar. J'ai fait aussi un liniment, comme il est indiqué à la page 35 de votre brochure, et ce liniment a fait disparaître toute douleur.

Absorbine, préparation splendide pour les éparvins, les suros, les courbes, les bleimes, les capelets, les enflures ou les tumeurs, etc., est vendu chez les pharmaciens à \$2 la bouteille, ou envoyée, express payé d'avance, sur réception du prix. Ecrivez pour plus amples informations.

W. F. Young, P. D. F., 206 rue Temple, Springfield, Mass.

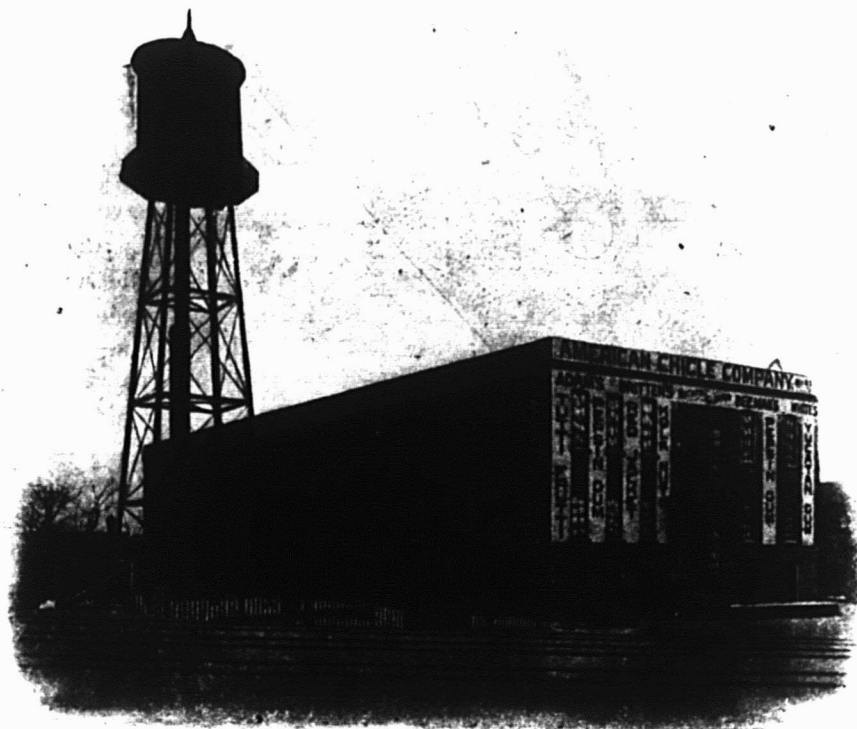
Agents Canadiens : Lyman Limited, rue St-Paul, Montréal, P. Q.

En raison de la fête du thanksgiving day, la maison Hudon, Hébert et Cie, Limitée, sera fermée, lundi prochain, 25 octobre.

Le mérite est une grande chose ; mais de deux magasins de mérite égal, celui qui fait la meilleure publicité fera le plus d'affaires.—(Washington Star).

La vraie gomme à mâcher est fabriquée au moyen de la sève d'un arbre tropical appelé "chicle" ; c'est l'un des plus purs produits de la nature. La sève de cet arbre avec laquelle les gommes de diverses marques de la American Chicle Co. sont fabriquées, est récoltée par les ouvriers de cette compagnie sur ses terrains du Mexique, qui couvrent une superficie de 3,000,000 d'acres. Chaque

lité des produits. Si l'un d'eux fait une découverte, les autres en sont aussitôt avertis et en profitent. Les consommateurs en profitent également, car les gommes de la American Chicle Co ont une saveur toujours plus délicate. La supériorité de ses produits leur a acquis des appréciateurs, de l'Atlantique au Pacifique. En effet, cette supériorité est due au procédé de préparation qui con-



Manufacture Canadienne, 405 Avenue Logan, Toronto.

année, la récolte est de plus de 2,000,000 de livres.

Toutes les opérations de la préparation de la sève chicle sont soigneusement et scientifiquement surveillées dans chacune des neuf manufactures de la compagnie, où un chef expérimenté et ses assistants ne fabriquent que de la gomme à mâcher. Ces hommes cherchent constamment à améliorer la qua-

sité à allier la sève de l'arbre chicle avec le sucre le plus pur et les meilleures essences ; ce sont ces essences qui donnent aux gommes à mâcher de la American Chicle Co. leur arôme séduisant et pénétrant.

En commandant les gommes à mâcher de la American Chicle Co à votre fournisseur, donnez-lui les noms des marques que vous désirez.

L'AVENIR DE LA BANANE

L'heure approche à grands pas — le grand savant anglais, sir William Crookes, s'employait naguère à le démontrer avec force arguments suggestifs — où le globe ne fournira plus assez de céréales, ni surtout assez de blé, pour nourrir une population exubérante, dont les exigences croissent de jour en jour, suivant une progression vertigineuse. On aurait beau mettre en culture tous les terrains disponibles, dont la superficie, au demeurant, n'est pas illimitée ; on aurait beau améliorer les méthodes agromomiques au point de doubler ou même de tripler les récoltes, on ne ferait que reculer le désastre.

Impossible, d'ailleurs, d'améliorer indéfiniment les rendements agricoles sur une surface donnée, puisque le facteur essentiel de cette amélioration, c'est l'azote,

dont le stock utilisable est lui-même menacé d'épuisement.

Rien n'empêche, il est vrai, théoriquement parlant, de fixer l'azote atmosphérique, dont les réserves sont intarissables. Certaines tentatives heureuses ne sont-elles pas là pour attester que cet espoir n'a rien de chimérique ?

Sir William Crookes, qui ne connaissait pourtant encore, à l'époque où sonnait le tocsin d'alarme (1898), ni la cyanamide de calcium ni les nitrates artificiels du Norvégien Birkeland, n'avait eu garde de négliger ces probabilités. Il y voyait même la solution de l'irritant problème. Mais il craignait quand même, que le progrès escompté n'allât pas tout seul — qu'il n'allât pas, en tous cas, assez vite pour devancer la famine, qui déjà est à nos portes.

"Voilà pourquoi, concluait-il, les futures générations ne devront plus se tenir aux substances alimentaires au-